

Il y a quinze jours, souvenez-vous, nous étions invités à contempler le dialogue de Jésus avec la Samaritaine : **Jésus se révélait comme source d'eau vive.**

La semaine dernière, nous entendions le dialogue de Jésus et de l'aveugle-né. **Jésus se manifestait comme lumière véritable.**

En ce dernier dimanche de carême, dans le dialogue avec Marthe et Marie, Jésus se révèle comme « **la Résurrection et la Vie** ».

C'est un ami de Jésus qui nous est présenté ce soir : Lazare ! En hébreu, cela signifie : « *sans espoir !* » Quand Jésus arrive à Béthanie, Lazare est mort – même s'il suggère qu'il est endormi - en fait, il est déjà enterré. Il est lié, des bandelettes entourent son corps et un voile recouvre son visage. Il est sans vie dans un tombeau fermé par une lourde pierre et l'odeur de pourriture à l'intérieur. Mais maintenant, il est trop tard. Le nom de Lazare est aussi le leur : sans espoir !

« *Seigneur, celui que tu aimes est malade* » Cette prière de Marthe et Marie à Jésus nous appelle à la conversion de nos prières. Bien souvent, nous faisons des prières de demandes et, sans nous en rendre compte, nous donnons des ordres à Dieu pour qu'il soit à notre service : « *donne la guérison à telle personne ; fais que telle autre trouve un travail ; fais que mon petit-fils ait son diplôme...* »

Au contraire, les sœurs de Lazare n'implorèrent pas la guérison de leur frère. Elles présentent simplement la situation pour que Dieu puisse agir selon les desseins de son amour. Jésus accueille cette demande mais, curieusement, ne se précipite pas au chevet de son ami. Il laisse à Dieu le soin de se manifester et donne à ses disciples un enseignement en leur parlant de la mort comme d'un sommeil, comme d'un temps de passage entre cette vie et la vraie Vie. Nous avons certainement à nous convertir pour parvenir à cette certitude de foi que la mort n'est qu'un sommeil qui débouche sur la plénitude de la vie.

Jésus est bouleversé par la mort de son ami et il pleure. Mais il n'aime pas les tombeaux et la mort. Alors il ordonne : « *Roulez la pierre !* » puis : « *Lazare, sors !* » Une fois le mort sorti Jésus poursuit : « *déliiez-le, et laissez-le aller !* » Jésus n'aime pas tout ce qui enferme et enchaîne. La liste de nos tombeaux et de nos bandelettes est longue : égoïsme, violence, guerre, misère, Covid, peur, racisme, intolérance. Nous remplissons les tombes, avec nos jugements, nous enfermons les autres dans l'exclusion de leurs prisons. La seule force qui peut ouvrir les tombeaux et dérouler les bandelettes, c'est l'amour et le pardon !

En rendant Lazare à la vie de ce monde, Jésus ouvre la voie d'un monde nouveau, un monde de bonheur, un monde sans entraves, sans chaînes, sans prisons, un monde de frères et de sœurs. Ce monde ouvert par le Christ, nous y entrons par le baptême.

A Marthe, qui affirme sa foi en la Résurrection aux derniers jours, Jésus lui affirme : « *Moi, je suis la Résurrection et la Vie, tout homme qui vit et qui croit en moi ne*

mourra jamais ». Cette parole nous rappelle que nous ne ressusciterons pas simplement aux derniers jours mais que nous sommes déjà ressuscités.

Vous sentez-vous ressuscités ? Est-ce que la vie nouvelle est déjà à l'œuvre en nous ? Est-ce que nous avons pleinement conscience que la grâce du baptême nous a fait mourir au péché pour renaître en Christ ? Est-ce que nous cherchons à faire en sorte que ce germe de vie ressuscitée s'épanouisse en nous.

Nous sommes déjà ressuscités avec le Christ puisque nous croyons en lui et vivons de lui. Comme Marthe affirmons : « *Oui, Seigneur, je crois.* ».